

Les migrants submergent les services de l'Etat

écrit par Christine Tasin | 6 mars 2013



A lire, cet [article](#) du *Bien Public* (merci à Marion qui me l'a envoyé) qui relate le quotidien à Dijon comme dans toutes les grandes villes françaises. L'immigration, la chasse au permis de séjour encombrant nos préfectures et nous obligent, nous contribuables, à payer avec nos impôts un nombre élevé de fonctionnaires dont nous aurions tant besoin au quotidien pour accueillir et aider tous ceux qui ont besoin d'aide en notre beau pays. Et, comme si cela ne suffisait pas, nous payons une société privée pour veiller sur ces migrants ou plutôt pour éviter les débordements et agressions...

Comment ne pas considérer qu'il y a là quelque chose de révoltant et d'injuste, même si on peut avoir de la compassion pour ceux qui doivent fuir un pays où leur vie est en danger, parce que nous savons que seule une infime partie des migrants et des demandeurs d'asile est vraiment dans ce cas ?

Bien entendu on ne sera pas étonnés du ton misérabiliste du journaliste et des exemples -au hasard, bien sûr...- qu'il prend ! Quant à la dénonciation de la carence de l'Etat, (le nombre de fonctionnaires a diminué, ils ne sont « que » dix à

s'occuper des migrants) sans qu'il y ait un mot pour déplorer et dénoncer l'augmentation du nombre de migrants dans un pays en pleine crise économique, il y a de quoi jeter le journal au feu !

Ils continuent, tous, à nous dire que les retraités vont devoir se serrer la ceinture, que nos jeunes sont partis pour ne jamais avoir de retraite, qu'il va falloir payer de coûteuses assurances privées pour pouvoir se faire soigner, mais ils continuent d'accueillir les migrants, de les encourager* à venir et même de prétendre que nous ne pourrions pas nous passer d'eux.

Quand en auront-ils assez de nous prendre pour des imbéciles ?

* A lire, cette [interview](#) de la scélérate Cécilia Malmström, commissaire européenne aux affaires intérieures qui prétend que nous n'avons pas assez de personnel qualifié, et qu'il faut faire venir des ingénieurs, des infirmiers... Si l'on fait, délibérément, baisser le niveau des études en France, afin qu'un bac plus 5 ne corresponde pas vraiment à une qualification réelle, c'est bien aussi pour permettre aux étrangers qualifiés de venir prendre des postes que nos jeunes ne sont pas assez formés pour les assumer.

Christine Tasin